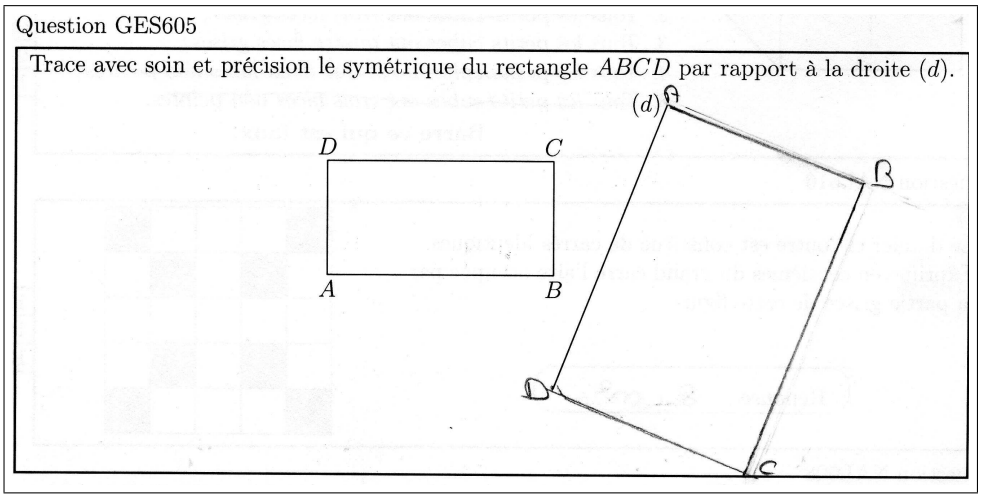
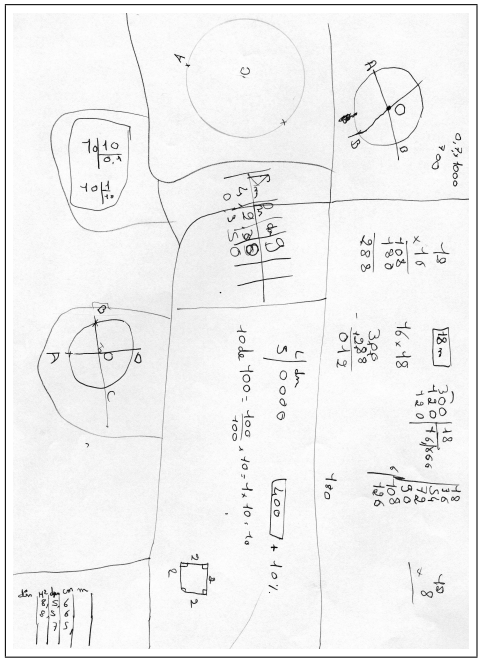
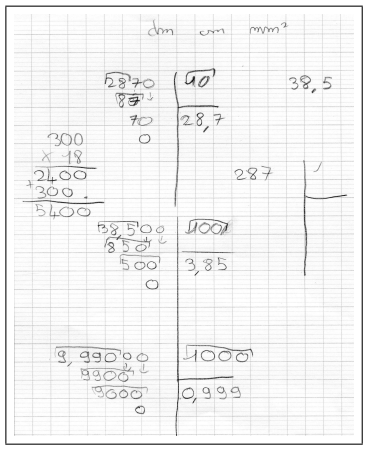
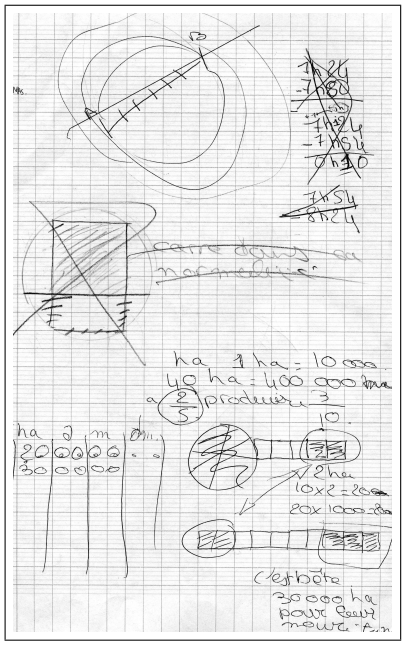
question, on obtient une réponse, bien sûr si celle-ci s'avère juste, c'est mieux, mais l'important n'est pas là *a priori* ; on veut obliger l'élève à nous apporter une réponse, sa réponse. Savoir que l'on ne sait pas, c'est un premier pas vers le savoir.
Si nos élèves pouvaient l'entendre... peut-être que cela nous éviterait les réponses au hasard, les absences totales de réponses, et pire que tout, la réponse-pour-la-réponse, celle issue du contrat « il faut que je réponde au prof » qui peut donner ce qui suit :



Ces deux aspects de la vie de mathématiciens de nos élèves sont de vrais combats. Pour les gagner, à nous de proposer des exercices ou activités qui mettent nos élèves dans l'obligation de ressentir la nécessité d'un brouillon, de prendre une position, d'apporter des arguments, et de ne pas rester sur un « bof, je sais pas, de toutes façons, il (le prof) finira bien par nous donner la solution ».

B Brève analyse des brouillons reçus

Quelques exemples...